# Ville de Marseille - Mairie de Marseille

DGECS-DAC-SM (20703)

# RESTAURATION DES COLLECTIONS DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE MARSEILLE

**Numéro de la consultation :** **2020-20703-0076**

**Procédure de passation :** **Procédure adaptée**

**Date de notification :**

## ANNEXE 4 au CCTP

- **Lot 2 sculptures - constats**

**Restauration :**
[mac], musée d'art contemporain de Marseille Marseille (France)

**- OPERATION : 304 - Aller-voir**
- 39 oeuvres en "Réalisé" 12/2018 - 02/2019
- 6 oeuvres en "Prévisionnel" 12/2018 - 02/2019

**- ŒUVRE :**

**CHARVOLEN Max**
1946, Cannes (Provence-Alpes-Côte d'Azur, )

***Bois et tissu***

1971 - 1972
Toile colorée fixée au mur dont une partie repose au sol,élément en bois venant s'appuyer contre l'oeuvre
Tissu coloré, bois
200 x 210 cm
245 x 53 x 53 (stucture bois)

Achat en 1973
n° inv. : C.73.2.4

**- Date :** 02/2019 (R)
**- Remarques :**
**- Intervenant(s) :** Nancy Racine

**- ALLER-VOIR :**
- ETAT GENERAL DE L'OEUVRE : moyen, non présentable
2019

Structure en bois en très mauvais état, traces d'humidité, auréoles, déformation d'une partie centrale du bois par une attaque fongique, fort empoussièrement. Assemblage mobile, taches, fentes, différentes essences du bois, évolution des teintes.
Le tissu est agrafé sur une baguette bois d'origine, la partie exposé au sol est plus usée. Petite déchirure due à l'arrachage d'une semence dans le système de maintien sur la barre en bois peinte. Quelques auréoles et décolorations de la bande de tissu bleu à senestre.

7/12/2012 FM:
- ETAT GENERAL DE L'OEUVRE : Moyen
Structure en bois en très mauvais état, traces d'humidité, déformations, pertes de matière, désassemblage, migration d'essence sombre en surface altérant la teinte du bois, montage de l'ensemble inapproprié. Le tissu est agraffé sur une baguette non originelle, oxydation et déformations.

Structure en bois : Assemblages défaillants
Taches d'humidité et moisissures (champigons actif).
Petites taches noires
Encrassement de la surface et tres important empoussièrement.

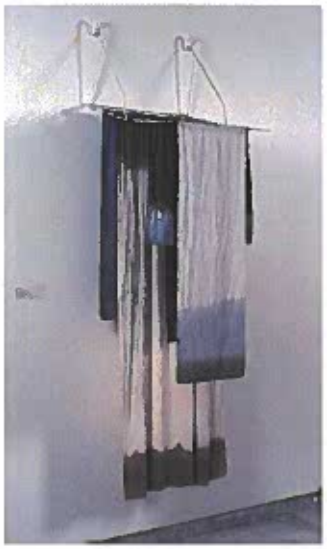
Toile libre : usure trace d'auréole jaune dans la partie bleue.

- RECOMMANDATIONS : cousue sur la toile: à faire
Structure bois à consolider avant toute exposition, ou à changer.
Revoir le système d'accrochage de la toile.

**Restauration :**
[mac], musée d'art contemporain de Marseille Marseille (France)

**- OPERATION : 306 - Constat**
- 39 oeuvres en "Réalisé" 02/2018 - 05/2019
- 6 oeuvres en "Prévisionnel" 12/2018 - 05/2019

**- ŒUVRE :**



**DOLLA Noël**
1945, Nice (Provence-Alpes-Côte d'Azur, )

***Structure étendoir***

décembre 1967
Oeuvre en 3 dimensions, Installation
Chiffons déchirés suspendus, cordes à linge
Tissus peints par trempage, étendoir
200 x 60 x 60 cm

Achat à l'artiste en 1986
n° inv. : C.86.9

**- Date :** 05/2019 (R)
**- Remarques :**
**- Intervenant(s) :** Nancy Racine

**- CONSTAT :**
- ETAT GENERAL DE L'OEUVRE : moyen

2019
Froissement des textiles. Plusieurs taches rousses d'oxydation. Effilochage et usure des tissus de la partie dextre. Trous sur le long textile central. Corrosion et déformation de la structure porteuse en métal et vinyle. Lacunes de matière plastique.

19/2/2013: FM
effilochage du tissu de fond bleu à dextre
effilochage et usure marquée du tissu 2, dans le blanc à dextre, 1 trou
1 tache sur le premier tissu, au centre en haut

11/7/2012: NR
- ETAT GENERAL DE L'OEUVRE : Mauvais état
Froissement des textiles
Plusieurs tâches rousses d'oxydation dues à une exposition prolongée aux U.V., cela entraine un affaiblissement des fibres et fragilise l'ensemble.

Trous nombreux sur le long textile central.
Corrosion et déformation de la structure porteuse en fer.
Lacunes multiples de la couche peinte suite à la corrosion

CAUSES DE DEGRADATION : Eclairage et lumière du jour entraînant une légère décoloration.
Limiter l'exposition de l'oeuvre très fragilisée.

Noël Dolla
Structure étendoir, 12/1967
Tissus peints par trempage, étendoir
200 x 60 x 60 cm
Inv. : C.86.9

**- Intervenant(s) :**
**- Date :**

* Musée d'Art Contemporain - [mac]
69, avenue de Haïfa
13008 Marseille

Tél : 04 91 25 01 07
Fax : 04 91 72 17 27

**Restauration :**
[mac], musée d'art contemporain de Marseille Marseille (France)

**- OPERATION : 304 - Aller-voir**
- 39 oeuvres en "Réalisé" 12/2018 - 02/2019
- 6 oeuvres en "Prévisionnel" 12/2018 - 02/2019

**- ŒUVRE :**

**RETI Jean-Paul**
1946, Brasov ()

***Epure-Architecture N°1***

1981
Oeuvre réalisée à Rome lors du pensionnat de J.P. Reti à la Villa Medicis
Acier et résine et ombres
187 x 205 x 70 cm
186 x 204, 5 x 3,5 cm: 1 structure en résine
mesure d'encombrement des 2 structures métalliques:
83,5 x 72 x 78 cm

Achat à l'artiste en 1981
n° inv. : C.81.36

**- Date :** 02/2019 (R)
**- Remarques :**
**- Intervenant(s) :** Nancy Racine

**- ALLER-VOIR :**
- ETAT GENERAL DE L'OEUVRE : très moyen non exposable

Désolidarisation d'une tige métal (soudures) de la structure fine., oxydation, ternissement du métal de la structure plus importante, déformations (support résine cintrée), altérations de surface, enfoncements, petites lacunes, jaunissement, empoussiéré.

Avis et présence de l'artiste demandés, demande de l'origine de la technique mise en œuvre (plastique utilisé pour la fabrication et mode de façonnage pour la totalité).

sept 2016 NR:
- ETAT GENERAL DE L'OEUVRE : Mauvais

Support résine voilé, concave. Cassures, lacunes, jaunissement.
Structure métal : tige fine soudure cassée, désolidarisation. Oxydation.

12 2011 équipe Nyeborg :
Etat général inquiétant.
Structure métallique désoudée en plusieurs points.
Oxydation, pollution, déformation, destructuration, ruptures
Restauration à faire. Non exposable.

5/7/2012 OM
- ETAT GENERAL DE L'OEUVRE : Etat très moyen
Etat structurel correct
Attention à la couche picturale du socle (mate et légèrement pulvérulente.
Parties en métal corodées (patine stable)

DESCRIPTION :
La pièce est composée de trois éléments.
Un panneau mural en résine, composé en « sandwich » d'une âme en mousse polyuréthane recouverte face et dos de résine et fibre de verre. Sur la face est venue s'appliquer une empreinte pratiquée directement sur un sol de chantier trouvé près de Rome avec des traces de ciment, chaux, cailloux etc. Cette empreinte n'a pas été peinte ou patinée, elle est telle que prise au sol.

Une armature métallique cachée à l'intérieur permettait la fixation sur le panneau de deux éléments en acier. Une ossature en acier suggérant le début d'une structure d'une architecture. Cette structure est accompagnée par sa réplique en fer rond et fin comme étant l'esquisse, l'épure de l'architecte en vue de la réalisation finale.

Les éléments en acier sont boulonnés sur le panneau et forment la pièce murale qui est éclairée à 45 ° pour représenter le sujet vu « d'en haut » et de profil, par l'ombre projetée. La particularité est que l'ombre complète la partie volontairement manquante de la structure. Architecture mi-acier, mi-ombre.

1 À certains endroits la surface est arrachée et laisse voir la fibre de verre. Ceci est **rattrapable**, même si ce sera par l'apport de pigments dans la résine, ce qui ne correspond pas à l'idée de l'empreinte directe.

2 L'ensemble du panneau s'est incurvé (humidité lors du stockage).
Redresser le panneau est techniquement **impossible.**
A moins de suivre ma proposition que je pourrais faire devant vous, mais dont je devrais prendre la responsabilité : déposer par découpe la surface de l'empreinte, la replaquer sur une mousse polyuréthane neuve et plane. Réinsérer la partie métallique permettant la fixation des éléments en acier et compléter au dos et sur les tranches le « sandwich » pour assurer la rigidité de l'ensemble.

**L'acier est rouillé à certains endroits.**

La particularité de mes sculptures en acier depuis 1975 est de les laisser sans vernis ni cire ni aucune protection. (Mes pièces sont toutes des « landworks d'intérieur»...). Tous ceux qui en possèdent les ont conservées sans précaution particulière, mais étant dans des appartements, il n'y eu ni oxydation, ni déformation.

Je soude à l'oxy-acétylène et au Mig. L'acier neuf est assemblé dans sa forme définitive puis je dépose à la flamme des centaines de gouttes d'acier sur la surface pour donner ma texture habituelle. La température aidant, la couleur définitive oscille entre le gris argenté et le gris, selon la qualité de l'acier.

La rouille peut être enlevée par sablage, grattage etc., ce qui par définition modifie la texture de la surface. Mais surtout aucune technique ne permet de restituer la couleur initiale. Repasser l'ensemble à la flamme pour réunifier donnerait une couleur loin de celle initiale. (Deuxième chauffe).

Retrouver cette pièce dans son état initial est important au regard de « l'historicité » de mon travail dont je viens de donner plus haut les caractéristiques visuelles, ma démarche de mes paysages urbains « vus du ciel » depuis 1975. (Comme Alberto Moravia et d'autres ont bien voulu en parler). Cette pièce est la première que j'ai pu exécuter dans des dimensions un peu plus importantes, donc elle marque le début de mes réalisations à la bonne échelle.
Je sais qu'il n'est pas d'usage de laisser l'auteur faire la restauration. C'est pourquoi je propose d'être accompagné par un restaurateur. Idéalement dans mes ateliers, où dans les locaux de restauration, pour peu de pouvoir disposer du matériel nécessaire.

Je demande donc de tenir compte de ces explications qui sont essentiellement techniques. **C'est l**a seule voie à mes yeux qui permettrait de rendre à la pièce son aspect d'origine.